

Méga-feux partout : le capitalisme nous précipite en enfer

24 JUILLET 2026CLIMAT, ÉTAT D'URGENCE

Des visions d'apocalypse nous arrivent du Sud-Ouest de la France depuis deux jours. Une tornade de flammes a été filmée en Gironde le 22 juillet, alors qu'un incendie incontrôlable dévore la végétation. Ces tourbillons de flammes sont créés par la chaleur, qui engendre des mouvements d'air ascendants et sont soutenus par des vents violents, soulevant des débris végétaux en feu et se déplaçant très vite. Certaines tornades incandescentes peuvent atteindre plusieurs centaines de mètres de hauteur, et leur température peut atteindre 1.500 à 2.000°C au centre. Il est quasiment impossible de stopper les dégâts sur leur passage.

Une colonne de chevaux paniqués, fuyant d'énormes panaches de fumée noire le 23 juillet. C'est l'autre image marquante, prise près de Biscarrosse. L'incendie menaçait d'atteindre une écurie, et des dizaines de chevaux ont été lâchés en urgence. Terrifiés, les animaux ont divagué sur les routes, avant d'être récupérés. Ce qui doit nous rappeler qu'un incendie, ce sont aussi des millions d'animaux – insectes, oiseaux, biches – qui sont tués ou qui voient leurs écosystèmes dévastés.

Le feu consume la très touristique presqu'île du cap Ferret, où des dizaines de milliers de vacanciers se retrouvent chaque été. En quelques heures, «plus de 10.000 hectares» ont été parcourus par l'incendie selon le ministère de l'Intérieur. C'est la superficie de la ville de Paris. Plus de

25.000 riverains et touristes ont été évacués en urgence. Un EHPAD, des colonies de vacances et campings sont vidés, et la situation reste hors de contrôle, car un vent d'est pousse le feu vers les habitations.

En 2022, dans la même zone, la forêt située près de la célèbre dune du Pilat avait été ravagée. En 4 ans, les dirigeants n'ont rien retenu des leçons de cet incendie.

32 incendies sont actuellement en cours en France, et des dizaines d'autres ont eu lieu ces dernières semaines dans tout le pays. Dans le Var, 2.700 hectares détruits, et le feu continue. En Haute-Corse, un incendie toujours actif. Des spectateurs évacués d'un concert dans le Puy-de-Dôme. Avant cela, un incendie en Bretagne, au cap Fréhel, d'autres à Nantes, et un peu partout ailleurs, sur une végétation desséchée. Depuis le début de l'année 2026, ce sont 50.000 hectares qui ont été réduits en cendres en France, un record. Et nous ne sommes même pas à la moitié de l'été.

La situation est la même dans les pays voisins. En Espagne, le gouvernement a décrété l'état d'urgence la nuit dernière dans la région de Madrid. Un incendie géant se rapproche de la capitale et a déjà dévoré 32.000 hectares en une semaine. Plusieurs communes restent confinées. Au total, près de 130.000 hectares ont déjà brûlé depuis le 1er janvier de l'autre côté des Pyrénées. Au niveau européen, 254.388 hectares ont brûlés cette année. Ce n'est pas loin de la taille d'un département français comme le Rhône.

En Algérie, 1.550 incendies ont été recensés en 12 jours, et au moins 6 morts sont répertoriés. En Tunisie, les températures frôlent les 50°C, et des milliers d'hectares ont pris feu. Même scénario au Portugal et en Grèce. Le pourtour Méditerranéen pourrait ressembler à une zone aride dans les prochaines décennies. Le capitalisme préfère

maintenir son règne sur des cendres plutôt que de freiner la catastrophe.